

Rideau levé sur des trésors insoupçonnés

«Private art Kirchberg» dévoile dix collections parmi les plus importantes du pays

PAR RADU VASILE

C'est finalement arrivé: dix collections d'art parmi les plus importantes du pays, appartenant pour la plupart à de grandes institutions bancaires, ont entrouvert leurs portes au public à l'initiative de Clearstream - Deutsche Börse Group. Clin d'œil aux trésors cachés du Kirchberg...

Initiative fort louable donc que ces «portes ouvertes culturelles» organisées par Clearstream, Deka Bank, Arendt&Medernach, Fortis, Banque LBLux, Deutsche Bank Luxembourg, European Investment Bank, HYBLuxembourg, IKB International et Kneip, dont l'objectif aurait pu être atteint si le temps nécessaire aux visites n'avait pas fait cruellement défaut. Certains ont ainsi découvert qu'une seule journée c'est terriblement insuffisant pour faire le tour de dix collections d'art moderne et contemporain dont les tailles et la



«Pop art» dans les locaux de la société Kneip. (PHOTO: SERGE WALDBRILLIG)

qualité des œuvres réunies suffiraient largement pour assurer le programme d'expositions d'une galerie d'art sur plusieurs années.

Photographie contemporaine,figuration narrative, art pop et des sins, land art ou architecture, peinture de l'école contemporaine allemande, les accrochages présentés étaient certes à la mesure de la prospérité des institutions qui les ont mis en place. L'absence de

coordination entre les différents participants a pourtant découragé plus d'un à poursuivre un parcours qui devait trop souvent de son intention culturelle annoncée pour rester une action de communication institutionnelle. A titre individuel, plusieurs établissements avaient pris la bonne initiative d'inviter le public à des visites guidées organisées, le plus souvent, dans un large éventail linguistique.

Là encore, ce n'est qu'une piètre consolation pour tous ceux qui se prêteront à un exercice de comparaison entre cette journée «Private art» et des initiatives semblables organisées dans les pays voisins. En l'absence de tour complet des différentes collections et d'une publication commune, les participants ont eu chacun la charge de leur propre organisation. Une tâche dont chacun s'est acquitté selon son bon vouloir et dont les résultats, souvent de bonne qualité, ont fini par former une image confuse où le public se sera senti perdu.

Pour tirer les conclusions qui s'imposent à la fin de cette journée, il fallut bien constater que malgré l'important rôle de mécène joué par les organismes bancaires et financiers à Luxembourg, les carences dans l'organisation de «Private art Kirchberg» ont nui à la présentation de ces impressionnantes collections artistiques.